

L'opéra «La Traviata» à portée d'une frontière



Marion Decorvet, soprano lyrique qui interprétera le rôle de Violetta. FRANÇOISE BORST VERNOT

DIVONNE L'Opérami propose «La Traviata» de Verdi avec le concours de l'Orchestre de chambre de Versoix.

Après «La Bohème», qui avait enthousiasmé le public il y a deux ans, l'association genevoise Opérami et sa jeune diva Marion Decorvet revient à l'Esplanade du lac, dimanche (16 h), pour une «Traviata» de Verdi mise en scène par la dynamique Madeline Alexander. «Ma mission principale est de rendre l'opéra accessible à tous, mélomanes avertis, amateurs, familles... Dans des mises en scènes compréhensibles en offrant la possibilité à de jeunes talents soutenus par un orchestre d'interpréter des rôles de premier plan», confie Madeline Alexander, directrice d'Opérami, une troupe professionnelle de solistes et de choristes passionnés

fondée en 2007. Situé par le metteur en scène à Paris, au début du XX^e siècle, l'opéra narre la tragique histoire de la Dame aux camélias. Demi-mondaine adulée, elle quitte son riche protecteur pour vivre un amour

passionnel avec le jeune Alfredo (José Pazos, ténor). Mais le père de ce dernier, Giorgio (Sacha Michon, baryton), pousse Violetta (Marion Decorvet, soprano) à quitter Alfredo. Affectée par cette rupture Violetta mourra dans l'anonymat...

Les solistes, le chœur Opérami et le chœur de chambre de l'Université de Genève seront accompagnés par le tout nouvel Orchestre de chambre de Versoix (45 musiciens) dirigé par Sébastien Brugière, également chef de l'EVIR. Des intermèdes chorégraphiés seront assurés par Le petit Conservatoire de danse de Gaillard. Les 80 costumes et le décor «belle époque» sont spécialement créés par l'équipe technique d'Opérami. **IFV**

Billetterie: 0033 450 99 00 75